

A La Haye ce 25.<sup>e</sup> Maij 1694.

Monsieur,

Tout ce que j'ay à vous dire sur le sujet des  
vos grands Robes, c'est, qu'il faudroit bien  
d'autres temps que ceux où nous vivons, pour  
porter S. A. à de. defences tant inutiles, que  
pas, et aussi inutiles, au moins aussi peu nécessaires  
que celles qu'on vous propose. Outre que les  
inclinations du Craistre sont froides des co-  
costé l'a, et que peu nous chault de voir le  
Tableau du monde agrandi de 4. ou 10. fois plus  
que ne sont nos ordinaires, y ayant toujours  
une difference si infinie de la Copie à l'original,  
dont grace à Dieu. le detail, et les routes sont  
autant connus en Hollandes, et peut estre un  
peu davantage, que ni à Paris ni en Italie,  
sans secours des nouvelles Machines, dont la  
nouveauté ne peut mieux servir que dans les  
Cabinets des Princes Italiens, qui recherchent  
avec peine à quoy perdre les bonnes heures.  
Ces nous on ne s'amuse qu'au solides. Une main  
qui se ressent encor du rose d'une goutte, me  
force de finir icy, en vous asseurant que je suis

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*